FICHE

# Trajectoire

## Emmanuel Nourry
## Secteur Lamballe ( 22 )

## ÉVOLUER VERS UN SYSTÈME HERBAGER

Emmanuel Nourry s'installe en 1997 sur 35 ha de SAU avec 30 VL et un atelier volaille hors-sol de 1 200 m². Suite à la crise du lait de 2009, il remet en cause son système de production et commence à s'intéresser au pâturage. C'est le point de départ d'une profonde évolution du système qui le conduit à concrétiser une idée qui lui paraissait inatteignable : passer en bio et abandonner le hors-sol.

### Système de départ (années 2000)

**35 ha** de SAU
**30 VL Prim'Holstein** à 8 000 kg
**Maïs** toute l'année
**1 200 kg** concentrés / VL
**1 atelier volaille** hors-sol
**10 ha** de céréales

**Atouts** très bon potentiel fourrager, parcellaire 100 % accessible aux VL, très bon potentiel laitier du troupeau.

**Contraintes** forte pression financière (annuités importantes), charge de travail très importante (liée aux 3 ateliers), faible pluviométrie (750 mm).

## >> ÉTAPE 01 - 2010 - Mise en place d'un système silo fermé 70 jours.

***Déclic :*** ***Crise du lait et refus d'un prêt pour acheter un tracteur, car la banque considère que le coût alimentaire est trop élevé***. Prêt à remettre en cause son système, Emmanuel fait appel au CER qui lui propose un système avec plus de pâturage : « silo fermé 70 jours ».

***Système 2010-2012***

- 30 VL Prim'Holstein à 8 000 kg • Silo de maïs fermé 70 jours • 1 150 kg concentrés / VL

## >> ÉTAPE 02 - 2012-2015 - Évolution rapide vers un système herbager.

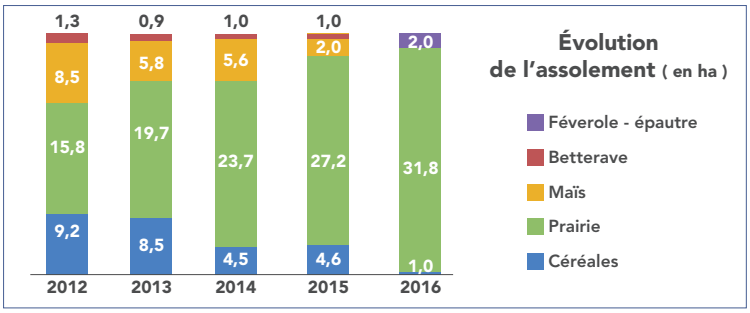
***Motivations :*** ***Améliorer les conditions de travail, mieux concilier travail et vie de famille.***

***Évolution du système de 2012 à 2015***

- 30 VL ➔ 40 VL
- 7 700 L / VL ➔ 7 000 L
- Silo de maïs fermé 70 jours ➔ 200 jours
- 1 150 kg concentrés / VL ➔ 100 kg / VL

***Interrogations par rapport au système herbager***

Est-ce que je vais produire assez de fourrage ?
Est-ce que je vais produire assez de lait ?
Comment gérer les récoltes d'herbe ?




## >> ÉTAPE 03 - 2016 - Conversion bio et arrêt de l'atelier hors-sol.

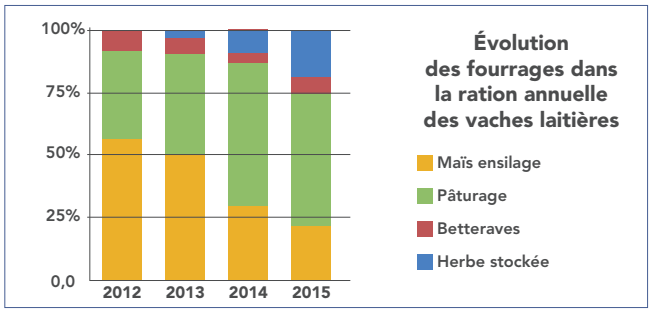
***Objectifs***

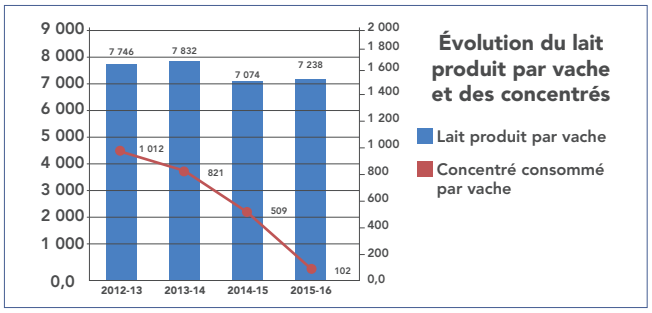
- Simplifier le travail
- Rester performant pour faire face aux annuités encore importantes

***Système envisagé en bio***

- 38 VL Prim'Holstein à 6 500 kg • 100 kg concentrés / VL • Arrêt de l'atelier hors-sol

## >> LES 2 CLÉS DE LA RÉUSSITE : Valoriser l'herbe au maximum et équilibrer les rations.




En travaillant sur la gestion du pâturage et sur l'optimisation des rations, Emmanuel a maintenu un niveau de production assez élevé avec très peu de maïs et très peu de concentrés. Ce maintien d'une bonne productivité par vache combinée à l'augmentation du nombre de vaches lui a permis de produire plus de lait et de sécuriser la transition au niveau économique. Avec la conversion bio, le niveau de production par vache va probablement diminuer un peu, mais étant donné la faible SAU, la productivité par vache va rester une des clés de la rentabilité du système en bio.

## >> AU NIVEAU ÉCONOMIQUE : 2 étapes principales dans le changement.

**2012 à 2015 : remplacer le maïs-soja par l'herbe**. Avec l'augmentation du nombre de vaches, le maintien d'un bon niveau d'étable et la diminution progressive du maïs, on constate : une augmentation du volume vendu, une augmentation des produits de l'atelier lait, une augmentation des charges opérationnelles et une augmentation de la marge brute. Pendant cette période, les charges n'ont pas diminué, du fait de l'augmentation du nombre de vaches et de la volonté de sécuriser la transition (stocks de sécurité, peu d'évolution des pratiques sanitaires ...).

| | 2012-13 | 2013-14 | 2014-15 | 2015-16 |
|---|---|---|---|---|
| **Lait vendu** | 237 000 L | 263 000 L | 282 000 L | 263 000 L |
| **Prix du lait** / 1 000 L | 334€ | 379€ | 358€ | 306€ |
| **Produit atelier lait** | 88 000€ | 112 000€ | 114 000€ | 92 000€ |
| **Charges opérationnelles atelier lait** | 44 000€ | 48 000€ | 52 000€ | 35 000€ |
| **Marge brute lait** | 44 000€ | 64 000€ | 62 000€ | 57 000€ |

**2015 à 2016 : diminuer les charges**. Avec la perspective de la conversion bio, et la part très faible laissée au maïs, les charges opérationnelles commencent à diminuer fortement. L'éleveur est désormais dans une logique réellement économe. Il vise 230 000 L de lait en bio et est désormais plus disponible pour se pencher sur la réduction des différentes charges : frais vétérinaires, frais d'élevage, mécanisation... etc.

## LE BILAN DE L'ÉLEVEUR SUR SON ÉVOLUTION

### Les difficultés rencontrées

- trouver les bons repères techniques,
- faire face à de nouvelles pointes de travail (récoltes d'herbe),
- arrêter l'atelier hors-sol malgré les annuités importantes.

### Les satisfactions

- avoir évolué vers un système en accord avec ses valeurs,
- avoir réussi à mettre en pratique ses idées.

Emmanuel est très satisfait de cette évolution qui lui permet de mieux concilier la vie professionnelle et la vie de famille. Mais il ne s'arrête pas en si bon chemin et a de nouveaux projets en tête, comme celui de grouper les vêlages au printemps pour pouvoir fermer la salle de traite en hiver.

*Cette fiche a été réalisée dans le cadre de l'étude fermes en transition financée par la Région Bretagne, volet expérimentation du Plan Algues Vertes.*

Conception : Dygoubl'